

L10 — Fiche de travail n°2 : « Doit-on toujours obéir à l'État ? »

Leçon 10 — Criton (Platon) — Comment agir de manière juste ?

Notion : État. À étudier d'abord : *fiche de révision — l'État*.

Consigne

Il faut confronter le *Criton* de Platon à d'autres textes afin de comprendre les thèses qui s'opposent et le problème philosophique qui est en jeu.

1. Lire les textes ci-dessous (le texte n°1 est extrait du *Criton*).
2. Pour **chaque texte**, dégager la **thèse** de l'auteur : résumer ce que serait, pour l'auteur, « être juste ».
3. Reporter ces thèses dans le **tableau**.
4. À partir de l'**opposition** entre ces thèses, **formuler un problème** : une question philosophique qui naît du désaccord entre les auteurs.

Texte n°1 — Platon

Pour répondre à Criton, Socrate imagine que les Lois d'Athènes en personne viennent lui parler (c'est la « prosopopée des Lois »).

Platon, *Criton*

SOCRATE — Que diront donc les lois ? « Socrate, ne sommes-nous pas convenus ensemble que tu te soumettrais au jugement de la République ? » Et si nous paraissions surpris de ce langage, elles nous diraient peut-être : « [...] n'est-ce pas à nous que tu dois la vie ? N'est-ce pas grâce à nous que ton père a épousé celle qui t'a mis au monde ? [...] puisque tu es né, puisque tu as été nourri et élevé grâce à nous, oserais-tu soutenir que tu n'es pas notre enfant et notre serviteur, de même que tes parents ? [...] Ta sagesse te laisse-t-elle ignorer que la patrie est digne de plus de respect et de plus de vénération devant les dieux et devant les hommes qu'un père, qu'une mère, et que tous les parents ensemble ? qu'il faut honorer sa patrie, lui céder et la ménager plus qu'un père lorsqu'elle est irritée ? qu'il faut ou la ramener par la persuasion, ou obéir à ses commandements, et souffrir sans murmurer tout ce qu'elle ordonnera même ? [...] à l'armée, devant les juges, et partout, il faut obéir aux ordres de la patrie, ou user avec elle de persuasion, comme il est permis ; car si c'est une impiété de faire violence à son père ou à sa mère, c'en est une beaucoup plus grande de forcer sa patrie. » Que répondrons-nous à cela, Criton ?

Texte n°2 — Henry David Thoreau

Henry David Thoreau, *La Désobéissance civile* (1849)

De grand cœur, j'accepte la devise : « Le gouvernement le meilleur est celui qui gouverne le moins », et j'aimerais la voir suivie de manière plus rapide et plus systématique. [...]

Le citoyen doit-il jamais un instant abdiquer sa conscience au législateur ? À quoi bon la conscience individuelle, alors ? [...]

S'il existe des lois injustes : consentirons-nous à leur obéir ? [...] Si, de par sa nature, cette machine veut faire de nous l'instrument de l'injustice envers notre prochain, alors, je vous le dis, enfreignez la loi.

Texte n°3 — John Locke

John Locke, *Deuxième traité du gouvernement civil* (1690)

Il est certain que la fin [le but] d'une loi n'est pas d'abolir ou de restreindre la liberté, mais de la préserver et de l'augmenter. Ainsi, partout où vivent des êtres créés capables de lois, là où il n'y a pas de lois il n'y a pas non plus de liberté. Car la liberté consiste à n'être pas exposé à la contrainte et à la violence des autres ; ce qui ne peut se trouver là où il n'y a pas de loi. La liberté n'est toutefois pas, comme on le prétend, le loisir pour tout homme de faire ce qui lui plaît [...] mais le loisir de conduire et de disposer comme il l'entend de sa personne, de ses biens et de tout ce qui lui appartient, suivant les lois sous lesquelles il vit ; et par là, de n'être pas sujet à la volonté arbitraire d'un autre, mais de suivre librement la sienne propre.

Tableau à compléter

Texte	Thèse de l'auteur sur l'obéissance
1. Platon, <i>Criton</i> (prosopopée des Lois)	
2. Thoreau, <i>La Désobéissance civile</i>	
3. John Locke, <i>Deuxième traité du gouvernement civil</i>	

Le problème dégagé de l'opposition

Formuler le problème philosophique qui naît du désaccord entre ces textes.

La question doit être posée sous forme d'alternative (*ou bien... ou bien ; soit... soit...*)